

MUSID. A la suite de quelle pensée avez-vous pénétré dans le monde du cinéma?

REYN. Je peux dire que mon père a fait le dessin animé. On ne sait pas à quel point mon père a fait le dessin animé.

Mon père a fait en réalité, tout. Il avait projeté, au Musée Grévin, 10 boulevard Montmartre, en 1892 et jusqu'à 1900 — des bandes, en matinée et en soirée, et ce, tous les jours. ~~Après~~ Après, il a détruit son appareil. Et on ne l'a jamais reconstruit, de sorte que, depuis 46 ans, on n'a jamais ^{rien} ~~pu le~~ retrouvé.

MUS. mais à la suite de quoi l'a-t-il détruit ?

REYN. parce que le cinématographe, est arrivé à détruire le côté artistique de mon père. Il était dessinateur, il était chimiste. Il a inventé tout dans son appareil, qu'il a construit de ses mains. Il a projeté lui-même - Il a dû faire ^{12.800} 12800 ~~(11)~~ séances. En tous cas c'est un honneur pour M. Langlois qu'il ait retrouvé cela.

MUS. Langlois ^{est un chercheur} ~~à travers les~~ ~~chis~~, il y a eu de nombreux articles sur votre père.

R. un monceau d'articles dans des livres sur mon père, dans tous les pays, ^{et} ~~même~~ peut-être plus dans certains pays qu'en France.

MUS. votre papa était français ?

R. oui. Il y ^{a eu} ~~est~~ deux bandes ^{de} ~~sur~~ mon père. Une au Musée des Arts et Métiers, et l'autre est chez moi. Il ne reste que deux bandes. ~~Mon père~~ ^{avait} dessiné 5 bandes, cela faisait 5 chefs d'oeuvre. Donc, ces 2 bandes, on n'a jamais pu les reprojeter depuis 46 ans, puisque son appareil n'a jamais été

reconstruit. On est en train de faire une espèce de reconstruction qui devrait être prête pour l'Exposition. .

MUS. mais est-ce qu'on peut faire des agrandissements?

R. ce que l'on fait en ce moment, c'est un film ~~pour~~ ^{pour} les jeunes du cinéma. Je ne sais pas si vous êtes au courant. On fait un film qui devra être prêt pour le cinquantenaire. Il y a toute une partie pour les travaux de ^{Reynaud} ~~Rehaud~~ ^{Rehaud}. Alors, on va, ~~xxxix~~ dans ce film, introduire une partie d'une bande de mon père, parce que cette bande, on va la transformer en bande pour être projetée par le cinéma. C'est un travail extrêmement minutieux et compliqué.

MUS. parce que vous ne pouvez pas faire des contretypes ?

R. l'appareil de mon père, c'est tout à fait différent du cinéma. C'est l'appareil qui est différent. ça paraît un peu obscur.

MUS. je connais les appareils avec lesquels j'ai moi-même ^{monté} ~~monté~~ mes films.

R. sans critiquer, vous avez le cinéma en tête. Tandis que dans le travail de mon père, c'est presque l'opposé du cinéma, comme façon d'opérer. C'était très intéressant surtout pour les dessins animés.

MUS. quel était, par exemple, le sujet, grossièrement. Je m'excuse de vous interroger si ^{succinctement mais en apprenant moi-même} ~~vous le savez~~. Quel était le sujet de la bande que vous préférez ?
j'apprends aux autres

R. ah, je n'ai pas de préférence. "Pauvre Pierrot" était très artistique. C'était la comédie italienne. L'autre, plus complet, plaira peut-être plus au public. C'est une scène au bord de la mer.

MUS. est-ce qu'il vous reste des écrits sur votre papa ?

R. Peu de choses.

MUS. est-ce qu'il composait ses scénarios lui-même ?

R. Il faisait tout. Il composait la scène dans sa tête, puis il dessinait ; cela prenait un an ~~(1)~~ à peu près. C'est une partie très importante.

MUS. ^{Parls moi} et des dessins ? Ou sont-ils ?

R. il faisait les maquettes. Il y aurait beaucoup à dire là-dessus. Quand on voit aujourd'hui les dessins animés ?... Mon père faisait tout cela déjà. Ils n'ont rien inventé. Il faisait ça sur papier d'abord, puis ensuite, sur du transparent puisque c'était pour être projeté; pour chaque scène qui dure à peu près 10 à 12 minutes, il y avait ^{aussi} une partie musicale.

MUS. qu'il faisait lui-même aussi ?

R. non, il n'était pas musicien. C'est un nommé Gaston Paulin. Donc, il y avait une partition musicale écrite spécialement pour chaque film et en plus, dans la bande, il y avait un bruit, une porte qu'on claque, déclenchée automatiquement, synchronisée par la bande? Il y avait déjà le cinéma sonore dans l'oeuf... Vous ne comprenez peut-être pas très bien... Pour transformer - si on transformait, c'est un projet.... eh bien, la bande de mon père, autour d'une cabine, elle a 636 ^{poses} ~~frames~~. Si on transforme en bande le dessin animé actuel ça donnera projeté sur l'écran, exactement la même chose. Donc, la bande de mon père, a 636 poses. Il faut à peu près 15000 poses. Évidemment il y a une synchronisation qui est différente. Il faut répéter les poses et les multiplier d'une façon spéciale pour rattraper tout l'effet, que donnait l'appareil à projeter de mon père.

MUS. Que donnait l'appareil comme différence ?

R. l'appareil de mon père n'arrête pas. Il n'y a pas de dé clic.

de cet apport de capitaux.

que rien n'a été réalisé, mais j'ai gardé de ce un souvenir ^{ceste note a 5^e l'inventeur}

P... profond. ~~En me disant~~ ^{Cet inventeur m'avait dit} "J'essaierai de vendre mon invention à l'étranger, si je ne peux pas l'exploiter en France." ^{Les résultats}

M... J' ~~avais~~ ^{étais} avoir trouvé ~~cela~~ splendides, cela donnait une vérité à la couleur, rien du chromo. ni du visage, teintage

R... j'en ai vu il y a bien longtemps, au Gaumont. La couleur, ce n'était pas de la couleur naturelle.

R... il y avait peu de coloris?

M... oh non! toutes les gammes!

- si un rouge était rouge, il était extrêmement pur.

M... Est-ce que votre père était en concurrence avec Lumière ?

R. je ne sais pas, ~~mais je crois qu'il y avait souvent des luttes éternelles qu'on ne voit qu'après, malheureusement.~~

La couleur n'est pas encore au point.

MUS. mais ce que j'ai vu, moi, m'a paru très bien. ^{au point} J'avoue avoir été emballée et si à ce moment-là j'avais pu trouver des capitaux, ^{J'aurais} ~~vous auriez~~ certainement fait un film en couleurs. Mais au point de vue ^{de votre} appareil, vous espérez tout de même retrouver celui de votre père ?

R... je le connais, je l'ai manoeuvré. J'ai aidé mon père aux projections.

MUS enfin vous espérez tout de même, que dans un temps très court, on pourra avoir la chance de le voir ?

R. c'est-à-dire qu'il y a deux choses à considérer : on va avoir une maquette de l'appareil.

MUS. qui est-ce qui ^{le} ~~les~~ construit ?

R. un nommé Bride, rue de Rome, et Rétier, opticien. Enfin, mon père n'a pas laissé beaucoup de documents sur son appareil.

R. il avait un contrat avec le Musée Grévin qui s'était entendu avec lui pour présenter le spectacle.

Mon père travaillait beaucoup : jour et nuit. Il a cherché beaucoup. Il aurait pu avoir une salle à lui, personnelle, en somme on peut dire que le Musée lui a donné un peu trop de tranquillité. ^{Seulement} ~~Seulement~~ il faut dire que le Musée a gardé un peu trop pour lui. Il y avait à peu près 4000 frs de recettes par mois. Eh bien mon père avait à peine 1000 frs. Le Musée touchait 3000. Ça aurait dû être au moins partagé en moitié. Mon père avait 500 frs de fixe et 10% sur la recette. La place coûtait alors 50 centimes. Mais mon père était un savant et un artiste, un savant complet et un artiste complet.

MUS. c'est rare ~~discret~~ et si appréciable

R. Je crois que le côté artiste dépassait en lui tous les autres. Son spectacle était un repos, un délasserement spirituel. Il en avait besoin. C'était une époque différente. Aujourd'hui, pour se distraire, on cherche des choses plus compliquées, frelatées... C'est d'ailleurs pour cela qu'il n'a pas voulu faire de cinéma, il aurait dû inventé le cinéma. Il était photographe à 14 ans. Il avait fait ses projections animées et avait inventé la perforation. S'il avait voulu ajouter la photographie... Mais il disait toujours "quand on aura inventé cela, ~~XXXXXXXX~~ tout le monde tournera la manivelle". Il voulait être personnel parce qu'il était artiste. Son père était graveur, sa mère était institutrice, ~~mais~~ une personne très bien. Famille de graveurs et d'horlogers, parce que cela donne une formation. Il faut reconnaître que les grands parents ont fait des efforts pour cela....

A 16 ans, mon père avait déjà construit une machine à vapeur .

MUS. et vous monsieur , que faites-vous?

R/ je suis aquarelliste. J'ai exposé 10 ans au Salon des Tuileries.

MUS. et vous avez un frère? *je oui.*

R. *oui, Paul Reynaud;*
il a fait des études littéraires; il est professeur, agrégé de l'Université, *il exerçait* à Janson de Sailly.

J'ai collaboré avec mon père pendant 10 ans - de 14 à 25 ans
J'en ai conservé un souvenir très triste parce que j'ai dû assister à toute la dégringolade de mon père.

MUS. la dégringolade au point de vue argent vous voulez dire?

R. Ah, le cinéma lui a flanqué un coup...

M. Parcequ'il n'a jamais cessé d'être une sorte de génie créateur. Grâce à la Cinéma + he que française son nom s'inscrit en lettres d'or...
Belle renommée vaut mieux que ... ceinture dorée.
Ne croyez vous pas?

a vérifier si la
matrice

Interview M. REYNARD

1- $\frac{6}{m}$
B

MUSID. A la suite de quelle pensée avez-vous pénétré dans le monde du cinéma?

REYN. Je peux dire que mon père a fait le dessin animé. On ne sait pas à quel point mon père a fait le dessin animé.

Mon père a fait en réalité tout . Il avait projeté au Musée Grévin, 10 boulevard Montmartre, en 1892 et jusqu'à 1900 des bandes, en matinée et en soirée, et ce tous les jours. ~~Après~~ Après, il a détruit son appareil. Et on ne l'a jamais reconstruit, de sorte que, depuis 46 ans, on n'a jamais pu le retrouver.

MUS. mais à la suite de quoi l'a-t-il détruit ?

REYN. parce que le cinématographe est arrivé à détruire le côté artistique de mon père. Il était dessinateur, il était chimiste. Il a inventé tout dans son appareil qu'il a construit de ses mains. Il a projeté lui-même - Il a dû faire 12800 (?) séances. En tous cas c'est un honneur pour M.Langlois qu'il ait retrouvé cela.

MUS. Langlois a recherché; il y a eu de nombreux articles sur votre père.

R. un monceau d'articles dans des livres sur mon père, dans tous les pays, même peut-être plus dans certains pays qu'en France.

MUS. votre papa était français ?

R. oui. Il y avait deux bandes avec mon père. Une au Musée des Arts et Métiers, et l'autre est chez moi. Il ne reste que deux bandes. En passant, mon père a dessiné 5 bandes, cela fait 5 chefs d'oeuvre . Donc, ces 2 bandes, on n'a jamais pu les reprojeter depuis 46 ans puisque son appareil n'a jamais été

reconstruit. On est en train de faire une espèce de reconstruction qui devrait être prête pour l'Exposition, .

MUS. mais est-ce qu'on peut faire des agrandissements?

R. ce que l'on fait en ce moment, c'est un film sur les jeunes du cinéma. Je ne sais pas si vous êtes au courant. On fait un film qui devra être prêt pour le cinquantenaire. Il y a toute une partie pour les travaux de Renaud(?) Alors, on va, ~~xxxix~~ dans ce film, introduire une partie d'une bande de mon père, parce que cette bande, on va la transformer en bande pour être projetée par le cinéma. C'est un travail extrêmement minutieux et compliqué.

MUS. parce que vous ne pouvez pas faire des contrep.... ?

R. l'appareil de mon père, c'est fout à fait différent du cinéma. C'est l'appareil qui est différent. ça paraît un peu obscur.

MUS. je connais les appareils avec lesquels j'ai moi-même montré mes films.

R. sans critiquer, vous avez le cinéma en tête. Tandis que dans le travail de mon père, c'est presque l'opposé du cinéma comme façon d'opérer. C'était très intéressant surtout pour les dessins animés.

MUS. quel était, par exemple, le sujet, grossièrement. Je m'excuse de vous interroger si brutalement. Quel était le sujet de la bande que vous préférez ?

R. ah, je n'ai pas de préférence. "Pauvre Pierrot" était très artistique. C'était la comédie italienne. L'autre, plus complet, plaira peut-être plus au public. C'est une scène au bord de la mer.

MUS. est-ce qu'il vous reste des écrits sur votre papa ?

R. Peu de choses.

MUS. est-ce qu'il composait ses scenarios lui-même ?

R. Il faisait tout. Il composait la scène dans sa tête, puis il dessinait ; cela prenait un an(?) à peu près. C'est une partie très importante.

MUS. et les dessins ?

R. il faisait les maquettes. Il y aurait beaucoup à dire là-dessus. Quand on voit aujourd'hui les dessins animés ?... Mon père faisait tout cela déjà. Ils n'ont rien inventé. Il faisait ça sur papier d'abord, puis ensuite, sur du transparent puisque c'était pour être projeté; pour chaque scène qui dure à peu près 10 à 12 minutes, il y avait une partie musicale.

MUS. qu'il faisait lui-même ?

R. non, il n'était pas musicien. C'est un nommé Gaston Paulin. Donc, il y avait une partition musicale écrite spécialement pour chaque film et en plus, dans la bande, il y avait un bruit, une porte qu'on claque, déclenchée automatiquement, synchronisée par la bande? Il y avait déjà le cinéma sonore dans l'oeuf... Vous ne comprenez peut-être pas très bien... Pour transformer - si on transformait, c'est un projet.... eh bien, la bande de mon père, autour d'une cabine, elle a 636 ^{poses} ~~frames~~. Si on transforme en bande le dessin animé actuel ça donnera projeté sur l'écran, exactement la même chose. Donc, la bande de mon père, a 636 poses. Il faut à peu près 15000 poses. Evidemment il y a une synchronisation qui est différente. Il faut répéter les poses et les multiplier d'une façon spéciale pour rattraper tout l'effet que donnait l'appareil à projeter de mon père.

MUS. Que donnait l'appareil comme différence ?

R. l'appareil de mon père n'arrête pas. Il n'y a pas de déclic.

On peut dire que le cinéma a résolu la question mécaniquement
optiquement.
tandis que mon père l'a résolue ~~hypothétiquement~~. La question
de projeter à la même place sur un écran des poses successives
eh bien, mon père l'a rendue par compensation optique tandis
que le cinéma la rend mécaniquement par l'arrêt de la bande

MUS. est-ce que les étrangers ont été au courant de l'invention de
votre père ?

R. oui, plus ou moins. / ^{MUS.} Je me rappelle avoir été à Lyon et un
inventeur m'avait fait demander à ce moment-là . Je venais
de tourner un film. On m'a dit "venez voir le film en couleur
qui a été inventé par un lyonnais". J'ai donc été dans une
famille lyonnaise. Je crois que je retrouverai le nom...mais
ce dont je me souviens très bien c'est qu'ils m'ont expliqué
comment ils avaient trouvé le principe du cinéma en couleur.
Ils n'ont pas ~~pu~~ pu l'exploiter pour la raison suivante : il
fallait changer tous les appareils. Le principe était fait
sur l'oeil ~~(?)~~. Enfin, je ne vous dis pas cela scientifique-
ment....c'était fait sur l'oeil de la mouche, c'est-à-dire
une sorte d'oeil à facettes qui laissait passer les vibrations
les coloris différents. Alors, c'était merveilleux car vous
arriviez à une vérité que je n'ai vue nulle part, même pas
dans le cinéma en couleur actuel. C'était une vue peut-être
DELCR.
des pays où il y a beaucoup de lumière...

MUS. non. Ils avaient fait cela dans un studio pour mettre les
coloris et alors, c'est devenu ceci : c'est que c'est gens-
là cherchaient des capitaux pour pouvoir faire quelque chose,
mais à ce moment-là les capitaux dont je disposais n'étaient
pas suffisants. J'ai écrit à deux ou 3 personnes et la vie
est tellement bousculante, et j'avais d'autres choses à faire

2
R.
ou Mus.

et rien n'a été réalisé, mais j'ai gardé de cela un souvenir
?... profond en me disant "j'essaierai de vendre mon invention
à l'étranger si je ne peux pas l'exploiter en France."

MUS. j' avoue avoir trouvé cela splendide, cela donnait une vérité à
la couleur.

- j'en ai vu il y a bien longtemps, au Gaumont. La couleur, ce
n'était pas de la couleur naturelle.

- il y avait peu de coloris ?

- oh non, toutes les gammes.

- si le rouge était rouge, il était extrêmement pur.

- Est-ce que votre père était en concurrence avec Lumière ?

R. je ne sais pas, mais je crois qu'il y avait souvent des luttes
énormes qu'on ne voit qu'après, malheureusement.

La couleur n'est pas encore au point.

MUS. mais ce que j'ai vu, moi, m'a paru très bien. J'avoue avoir
été emballée et si à ce moment-là j'avais pu trouver des capi-
taux, nous aurions certainement fait un film en couleurs.
Mais au point de vue appareil, vous espérez tout de même re-
trouver celui de votre père ?

R. je le connais, je l'ai manoeuvré. J'ai aidé mon père aux pro-
jections.

MUS enfin vous espérez tout de même que dans un temps très court on
pourra voir la chance de le voir ?

R. c'est-à-dire qu'il y a deux choses à considérer : on va avoir
une maquette de l'appareil.

MUS. qui est-ce qui l'ex construit ?

R. un nommé Bride, rue de Rome, et Rétier, opticien. Enfin, mon
père n'a pas laissé beaucoup de documents sur son appareil.

R. il avait un contrat avec le Musée Grévin qui s'était entendu avec lui pour présenter le spectacle.

Mon père travaillait beaucoup : jour et nuit. Il a cherché beaucoup . Il aurait pu avoir une salle à lui, personnelle, en somme on peut dire que le Musée lui a donné un peu trop de tranquillité. Seulement il faut dire que le Musée a gardé un peu trop pour lui. Il y avait à peu près 4000 frs de recettes par moi. Eh bien mon père avait à peine 1000 frs. Le Musée touchait 3000. Ça aurait dû être au moins partagé en moitié. Mon père avait 500 frs de fixe et 10% sur la recette. La place coûtait alors 50 centimes. Mais mon père était un savant et un artiste, un savant complet et un artiste complet.

MUS. c'est rare d'ailleurs.

R. je crois que le côté artiste dépassait en lui tous les autres. Son spectacle était un repos, un délassement spirituel. Il en avait besoin. C'était une époque différent. Aujourd'hui, pour se distraire, on chercher des choses plus compliquées, frelatées...C'est d'ailleurs pour cela qu'il n'a pas voulu faire de cinéma, il aurait dû inventé le cinéma. Il était photographe à 14 ans. Il avait fait ses projections animées et avait inventé la perforation. S'il avait voulu ajouter la photographie... Mais il disait toujours "quand on aura inventé cela, ~~XXXXXXXX~~ tout le monde tournera la manivelle". Il voulait être personnel parce qu'il était artiste. Son père était graveur, sa mère était institutrice, mais une personne très bien. Famille de graveurs et d'horlogers, parce que cela donne une formation. Il faut reconnaître que les grands parents ont fait des efforts pour cela....

A 16 ans, mon père avait déjà construit une machine à vapeur .

MUS. et vous monsieur , que faites-vous?

R/ je suis aquarelliste. J'ai exposé 10 ans au Salondes Tuileries.

MUS. et vous avez un frère?

R. il a fait des études littéraires; il est professeur agrégé de l'Université à Janson de Sailly.

J'ai collaboré avec mon père pendant 10 ans - de 14 à 25 ans
J'en ai conservé un souvenir très triste parce que j'ai dû assister à toute la dégringolade de mon père.

MUS. la dégringolade au point de vue argent ?

R. Ah, le cinéma lui a flanqué un coup...